

An abstract painting by Sam Francis, featuring bold, expressive brushstrokes in blue, yellow, and green, set against a white background. The composition is characterized by a large, dark blue, curved shape that dominates the center, with a bright yellow band running through it. The background is filled with numerous small, colorful splatters and dots, creating a sense of movement and energy. The overall style is reminiscent of mid-20th-century abstract art.

SAM FRANCIS

ALEXIS LARTIGUE

SAM FRANCIS

CHROMATIC ALCHEMY

TEFAF
MAASTRICHT 2026
14 - 19 Mars 2026

PARIS
20 Mars - 12 Avril 2026

ALEXIS LARTIGUE

32 avenue Matignon, 75008 Paris
galerie@alexislartigue.com
www.alexislartigue.com



L'exposition "Chromatic Alchemy", sera présentée à TEFAF Maastricht 2026, puis à la galerie. Les œuvres réunies témoignent de la trajectoire internationale de l'artiste à travers une large chronologie, s'étendant des bleus irradiants des années 1950 aux explosions chromatiques des années 1990. Son engagement soutenu avec Paris, Tokyo et la Californie favorise une synthèse singulière entre l'abstraction occidentale et une sensibilité spatiale d'inspiration orientale.

Aborder l'œuvre de Sam Francis revient à pénétrer dans un espace où la couleur acquiert une présence ontologique. Elle devient une force qui instaure un dialogue entre le plein et le vide. Au fil de quatre décennies de production artistique, Sam Francis élabore un langage pictural qui transforme l'abstraction en un champ de rencontre lumineuse, où l'énergie chromatique constitue à la fois le sujet et la structure. Elle retrace l'évolution d'un corpus d'œuvre dans lequel la couleur demeure indissociable de la conscience elle-même et le vide vecteur de la métaphysique.

Cette exposition personnelle ne révèle pas une progression linéaire, mais plutôt une succession de cycles chromatiques au sein desquels la couleur est mise à l'épreuve, intensifiée, dispersée puis recomposée.

Au cœur de la vision de l'artiste réside la résonance psychologique et symbolique de la couleur. Profondément attentif aux théories de l'inconscient, en particulier à celles façonnées par la pensée jungienne, il conçoit l'intensité chromatique comme un vecteur de révélation intérieure. Sam Francis redéfinit sans cesse les rapports entre couleur et structure, spontanéité et maîtrise, geste et intervalle. À chaque étape, la toile demeure un seuil, un lieu où l'expérience intérieure se matérialise en lumière, en vibration et en rythme spatial. La présence récurrente du vide fonctionne comme un espace générateur, un champ silencieux face auquel la couleur affirme sa vitalité, un seuil métaphysique où la perception se fait introspection. Le vide se détache ainsi de toute idée d'absence pour instaurer un jeu perpétuel de l'existence au sein du cosmos de la toile.

La sélection d'œuvres présentée à cette occasion propose dès lors une vision de Sam Francis comme un maître de l'abstraction. Ses peintures ne se contentent pas de montrer la couleur, elles l'actualisent. Elles invitent le spectateur à une rencontre dynamique où la perception devient participation, et où la psyché trouve, par le médium de la couleur, à la fois résonance et libération.

The exhibition “Chromatic Alchemy” will be presented at TEFAF Maastricht 2026, followed by a showing at the gallery. The curated artworks bear witness to the artist’s international trajectory across a broad chronology, spanning from the radiant blues of the 1950s to the chromatic explosions of the 1990s. His sustained engagement with Paris, Tokyo and California fosters a singular synthesis between Western abstraction and a spatial sensitivity inspired by the East. Approaching the work of Sam Francis is to enter a space in which colour acquires an ontological presence. It becomes a force that establishes a dialogue between fullness and void. Across four decades of artistic production, Sam Francis develops a pictorial language that transforms abstraction into a luminous field of encounter, in which chromatic energy constitutes both subject and structure. It traces the evolution of a body of work in which colour remains inseparable from consciousness itself and the void serves as a vehicle for metaphysical reflection.

This solo exhibition does not reveal a linear progression but rather a succession of chromatic cycles, in which colour is tested, intensified, dispersed and then recomposed. At the heart of the artist’s vision lies the psychological and symbolic resonance of colour. Deeply attentive to theories of the unconscious, particularly those shaped by Jungian thought, he conceives chromatic intensity as a vector of inner revelation. Sam Francis continuously redefines the relationships



between colour and structure, spontaneity and control, gesture and interval. At each stage, the canvas remains a threshold, a place where inner experience materializes as light, vibration and spatial rhythm. The recurring presence of the void functions as a generative space, a silent field before which colour asserts its vitality, a metaphysical threshold where perception becomes introspection. The void thus detaches itself from any notion of absence to establish a perpetual play of existence within the cosmos of the canvas.

The selection of works presented on this occasion offers a vision of Sam Francis as a master of abstraction. His paintings do not merely display colour, they actualize it. They invite the viewer to a dynamic encounter, where perception becomes participation, and where the psyche, through the medium of colour, finds both resonance and liberation.



Sam Francis à travers les décennies : la couleur au-delà du temps

Au fil de quatre décennies d'expérimentation soutenue, Sam Francis développe une œuvre dans laquelle la couleur agit comme structure, comme espace et comme force psychologique. Des dispersions lumineuses des années 1950 aux compositions plus ordonnées des années 1980, jusqu'aux vastes peintures de ses dernières années, sa pratique se déploie comme une recherche continue sur la tension entre l'intensité chromatique et la capacité générative du vide.

Installé à Paris au début des années 1950, l'artiste fréquente notamment l'atelier de Fernand Léger, expérience qui contribue à structurer sa réflexion sur la couleur et la construction picturale, même si son œuvre s'oriente rapidement vers une expression plus libre et atmosphérique. Les œuvres sur papier du milieu à la fin des années 1950 établissent déjà les coordonnées essentielles de son langage.

Dans *Untitled* (1955), exécuté à la gouache, la couleur apparaît comme un champ suspendu de taches rayonnantes flottant dans le blanc de la feuille. Le support devient un espace actif qui permet au pigment de se dilater et de se contracter. Le travail de 1955 témoigne d'une période antérieure aux expérimentations explicites de l'artiste autour de la notion de vide sur la toile, privilégiant davantage une technique de dripping qui rend particulièrement sensible la spontanéité du geste créateur.

Cette approche dynamique s'intensifie dans *Untitled* (1957), réalisé à Tokyo, où l'acrylique et la gouache s'unissent en une orchestration plus saturée de bleus, de rouges et de jaunes. Un an avant l'exécution de cette œuvre, Sam Francis fait partie de l'exposition majeure "Twelve Americans" au MoMA à New York. Cette exposition marque le début d'une longue évolution artistique notamment grâce à ses voyages. La rencontre de Sam Francis avec les esthétiques d'Asie orientale affine sa compréhension du vide comme présence et l'oriente vers une logique compositionnelle dans laquelle les intervalles de blanc portent un poids équivalent aux événements chromatiques eux-mêmes. En 1959, dans une autre gouache, *Untitled* (1959), la couleur se disperse de manière plus rythmée, formant des constellations qui suggèrent à la fois un mouvement centrifuge et une suspension atmosphérique. Ici, l'œuvre introduit la notion de vide que Sam Francis explorera tout au long de sa carrière. Le choix délibéré de préserver cet espace au centre du papier procède d'une volonté de faire du vide non pas une absence, mais un champ actif de respiration et de tension, un lieu de circulation de la lumière et de l'énergie chromatique. Chez Sam Francis, le blanc devient une structure à part entière, un espace de suspension qui intensifie la présence des couleurs et instaure un dialogue dynamique entre concentration et dispersion, matérialité et immatérialité.

Sam Francis Across the Decades: Colour Beyond Time

Over the course of four decades of sustained experimentation, Sam Francis developed a body of work in which colour operates as structure, as space and as psychological force. From the luminous dispersions of the 1950s to the more ordered compositions of the 1980s, and finally to the vast paintings of his last years, his practice unfolds as a continuous inquiry into the tension between chromatic intensity and the generative capacity of the void.

Settling in Paris in the early 1950s, the artist notably attended the studio of Fernand Léger, an experience that contributed to shaping his reflection on colour and pictorial construction, even though his work soon turned toward a freer and more atmospheric expression. The works on paper from the mid to late 1950s already establish the essential coordinates of his language.

In *Untitled* (1955), executed in gouache, colour appears as a suspended field of radiant stains floating within the white of the sheet. The support becomes an active space that allows pigment to expand and contract. The work of 1955 belongs to a period preceding the artist's explicit explorations of the notion of the void on canvas, favoring instead a dripping technique that renders particularly palpable the spontaneity of the creative gesture.

This dynamic approach intensifies in *Untitled* (1957), produced in Tokyo, where acrylic and gouache unite in a more saturated orchestration of blues, reds and yellows. One year prior to the execution of this work, Sam Francis was included in the major exhibition "Twelve Americans" at the Museum of Modern Art in New York City. This exhibition marked the beginning of a long artistic evolution, notably nourished by his travels. Francis's encounter with East Asian aesthetics refined his understanding of the void as presence and oriented him toward a compositional logic in which intervals of white carry weight equal to the chromatic events themselves. In 1959, in another gouache, *Untitled* (1959), colour disperses in a more rhythmic manner, forming constellations that suggest both centrifugal movement and atmospheric suspension. Here, the work introduces the notion of the void that Sam Francis would explore throughout his career. The deliberate preservation of space at the center of the sheet reflects a desire to conceive the void not as absence but as an active field of breathing and tension, a site for the circulation of light and chromatic energy. In his work, white becomes a structure in its own right, a space of suspension that intensifies the presence of colour and establishes a dynamic dialogue between concentration and dispersion, materiality and immateriality.

Sans titre, 1955

Gouache sur papier

Gouache on paper

Signée au crayon au verso du papier : Sam Francis

Signed with pencil on the verso: Sam Francis

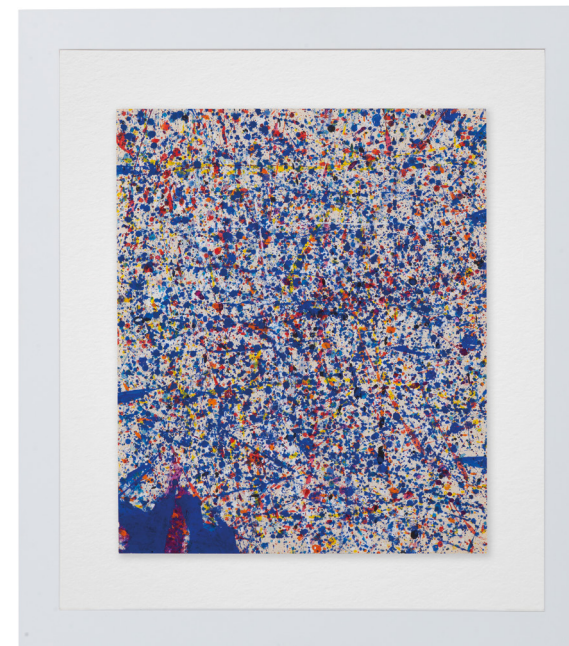
43 x 35 cm 16 7/8 x 13 7/8 in

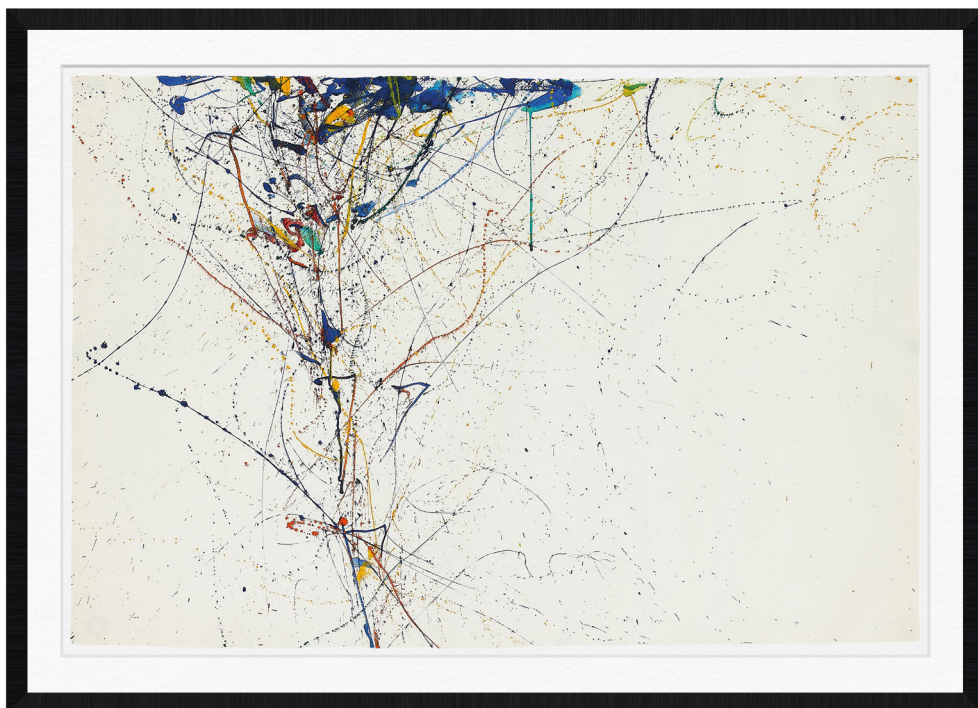
Provenance :

Collection privée, Berne

Auction à Galerie Kornfeld, Berne

Collection privée, France





Sans titre, 1957

Acrylique et gouache sur papier

Acrylic and gouache on paper

Signé, daté et annoté en crayon sur le verso : Sam Francis, 1957, Tokyo, Japan

Signed, dated and annotated in pencil on the verso: Sam Francis, 1957, Tokyo, Japan

69 x 102 cm 27 x 40 1/4 in

Provenance :

Collection privée, Tokyo

Sotheby's, New York

Collection privée, Paris

Sans titre, 1959

Gouache et aquarelle sur papier

Gouache and watercolour on paper

Signé et daté au verso : Sam Francis, 1959

Signed and dated on the verso: Sam Francis, 1959

86 x 64 cm 34 x 25 1/4 in

Provenance :

Collection de la famille Kirkeby, Californie

Collection privée, Paris

Bonhams Cornette de Saint Cyr, France

Collection privée, Paris







Dans les années 1960, Sam Francis vit et travaille entre New York, Paris, Tokyo, Bern et la Californie. C'est à cette période qu'il entreprend la série des Blue Balls, marquant une intensification de sa recherche sur la concentration chromatique et la dynamique circulaire de la forme. Il s'installe ensuite de nouveau en Californie, tout en effectuant des séjours de travail à New York et à Tokyo, où il établit un atelier permanent. Les peintures de ces années se regroupent de manière souple en ensembles identifiés sous les appellations Blue Forms, Bright Rings et premières œuvres dites Edge, témoignant d'un approfondissement de son investigation sur la relation entre couleur, espace périphérique et structure du support. Cette période marque une expansion de l'échelle et de l'ambition. Dans *Untitled* (1962-1964) et *Untitled* (1963), l'artiste développe des regroupements chromatiques plus denses qui pressent contre les bords de la toile ou du papier, encadrant une zone intérieure de vide lumineux. Cette période culmine dans des œuvres telles que *Ebi's Link* (1964), où l'huile sur toile permet une saturation plus riche et une profondeur matérielle accrue. La couleur s'affirme en masses plus substantielles, reliées par des trajectoires gestuelles qui traversent le champ pictural. La surface devient un lieu de tension entre gravité et lévitation, entre poids et diffusion. L'abstraction y produit une architecture spatiale structurée par des intervalles chromatiques.

During the 1960s, Sam Francis lived and worked between New York City, Paris, Tokyo, Bern and California. It was in this period that he initiated the Blue Balls series, marking an intensification of his research into chromatic concentration and the circular dynamics of form. He subsequently resettled in California, while continuing to undertake working trips to New York and Tokyo, where he established a permanent studio. The paintings of these years are loosely grouped into bodies of work identified as Blue Forms, Bright Rings and early Edge works, testifying to a deepened investigation into the relationship between colour, peripheral space and the structure of the support. This period signals an expansion in both scale and ambition. In *Untitled* (1962-1964) and *Untitled* (1963), the artist develops denser chromatic groupings that press against the edges of the canvas or paper, framing an inner zone of luminous emptiness. The period culminates in works such as *Ebi's Link* (1964), where oil on canvas allows for richer saturation and heightened material depth. Colour asserts itself in more substantial masses, connected by gestural trajectories that traverse the pictorial field. The surface becomes a site of tension between gravity and levitation, between weight and diffusion. Abstraction here produces a spatial architecture structured by chromatic intervals.

Sans titre, 1962-64

Acrylique sur toile

Acrylic on canvas

Cachet d'atelier et numéro d'identification au verso

Studio stamp and identification number on verso

91 x 61 cm 24 x 36 in

Provenance :

Galerie Manny Silverman, Los Angeles

Galerie Proarta, Zurich

Collection privée, Zurich

Koller Auktionen, Zurich

Collection privée, Paris







Sans titre, 1963

Acrylique sur papier

Acrylic on paper

Signé, daté et numéroté 63-043 au verso

Signed, dated and numbered 63-043 on verso

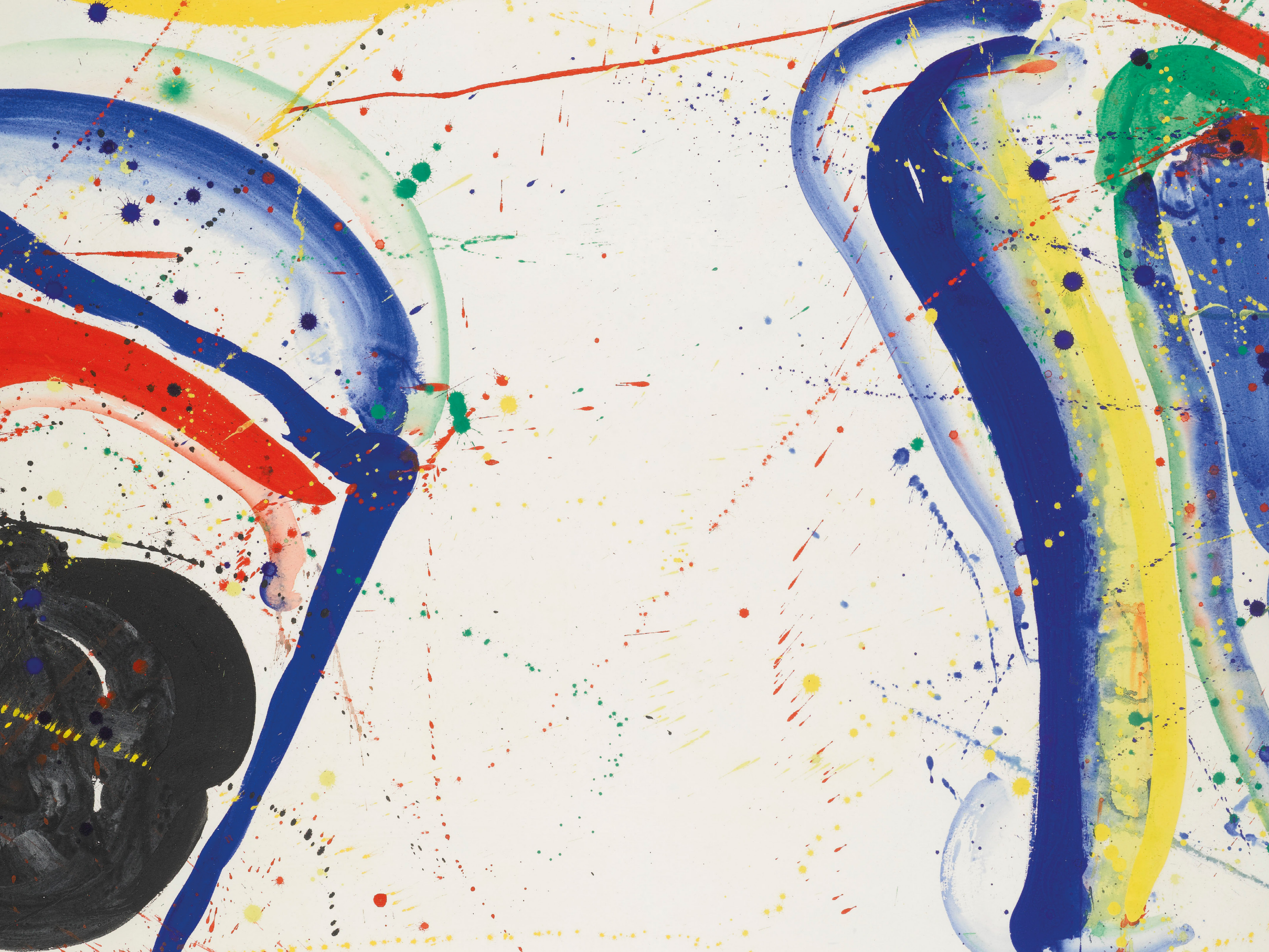
63 x 103 cm 26 3/4 x 40 1/2 in

Provenance :

Collection privée, Allemagne

Sotheby's, Londres

Collection privée, Paris



Ebi's Link, 1964

Huile sur toile

Oil on canvas

Signée au verso : Sam Francis

Signed on verso: Sam Francis

116 x 87 cm 11/16 x 34 1/4 in

Provenance :

Galerie Kornfeld, Berne

Kunsthalle Basel, Bâle

Christie's, New York

Collection privée, Belgique







*Vue d'installation de l'exposition avec "Ebi's Link" (troisième à gauche),
Galerie Kornfeld und Klipstein, Berne, 1966.*



Vue de "Ebi's link" exposée à la Kunsthalle de Bâle (deuxième à gauche), Suisse, 1968.



Au cours des années 1960, Sam Francis vit et travaille entre New York, Paris, Tokyo, Berne et la Californie. En 1961, hospitalisé pendant près d'un an à Berne à la suite d'une rechute de la tuberculose. Suite à son hospitalisation, il rentre en Californie, tout en poursuivant des séjours à New York et à Tokyo où il établit un atelier permanent, Sam Francis développe des ensembles aujourd'hui regroupés sous les appellations Blue Forms, Bright Rings et premières œuvres dites Edge. La couleur commence alors à se masser plus fermement aux abords de la surface, pressant contre les limites du support et dégageant un champ intérieur de plus en plus ample et lumineux.

Cette évolution trouve une formulation radicale vers la fin des années 1960 avec la série des Edge Paintings. *Untitled* (1967-1968), acrylique sur toile de 238 x 178 cm, en offre une synthèse remarquable. La surface centrale demeure presque entièrement blanche, tandis que la couleur se concentre exclusivement le long des marges. Un violet profond occupe le bord gauche, un rouge incandescent et un bleu dense structurent la droite, des accents jaunes et orangés vibrent en partie haute, et un registre inférieur vert et bleu ancre la composition. Ces bandes périphériques ne constituent pas un simple encadrement, mais des champs d'énergie retenus aux limites du support.

Le vide n'est plus l'intervalle entre des formes dispersées. Il devient le centre actif de la tension picturale. Le blanc s'impose comme une présence autonome, espace de respiration soumis à la pression optique des marges colorées. La hiérarchie entre figure et fond se trouve ainsi inversée. La périphérie structure la surface, tandis que le centre ouvert acquiert une intensité silencieuse.

Cette phase marque l'aboutissement des recherches menées tout au long de la décennie sur la relation entre concentration chromatique et espace périphérique. Elle prépare la consolidation ultérieure de son langage pictural, lorsque la couleur, désormais circonscrite et structurée, trouvera de nouvelles modalités d'organisation dans la décennie suivante.



Vue d'installation de l'exposition présentant *Sans titre* (à gauche),
Tokyo Central Bijutsukan Gallery / Gutai Pinacotheca, 1968



Vue d'installation de l'exposition présentant *Sans titre* (deuxième à gauche),
University Art Museum, University of California, Berkeley, 1994.

During the 1960s, Sam Francis lived and worked between New York, Paris, Tokyo, Bern, and California. In 1961, he was hospitalised for nearly a year in Bern following a recurrence of tuberculosis. After his hospitalization, he returned to California while continuing working stays in New York and Tokyo, where he established a permanent studio. During this period, Sam Francis developed bodies of work now grouped under the titles *Blue Forms*, *Bright Rings*, and early *Edgeworks*. Colour began to gather more decisively along the edges of the surface, pressing against the limits of the support and opening an increasingly expansive and luminous interior field.

This evolution reached a radical articulation toward the end of the 1960s with the *Edge Paintings* series. *Untitled* (1967-1968), an acrylic on canvas measuring 238 x 178 cm, offers a remarkable synthesis of this development. The central surface remains almost entirely white, while color is concentrated exclusively along the margins. Deep violet occupies the left edge, incandescent red and dense blue structure the right, touches of yellow and orange vibrate across the upper register, and a lower band of green and blue anchors the composition. These peripheral bands do not function as simple framing devices but as contained fields of energy held at the limits of the support.

The void no longer serves as the interval between dispersed forms. It becomes the active center of pictorial tension. White asserts itself as an autonomous presence, a space of respiration subjected to the optical pressure of the chromatic margins. The hierarchy between figure and ground is thus reversed. The periphery structures the surface, while the open center acquires a silent intensity.

This phase marks the culmination of the research conducted throughout the decade on the relationship between chromatic concentration and peripheral space. It prepares the later consolidation of his pictorial language, when colour, now circumscribed and structured, would assume new modes of organization in the following decade.

Sans titre, 1967 - 68

Acrylique sur toile

Acrylic on canvas

Inscrite à trois reprises au revers de la toile, sur le recouvrement et sur le châssis,
avec le numéro d'identification : SFP67-20

Inscribed three times on canvas verso overlap and strainer

with the identification number: SFP67-20

238 x 178 cm 93 1/2 x 70 in

Provenance :

Gallery Delaive, Amsterdam

Baukunst Galerie, Cologne

Collection privée, Belgique

A&R Fleury, Paris







Vue d'installation de l'exposition avec "Sans Titre", 1983 (à droite),
Galerie Jean Fournier, Paris, 1983.

Dans les années 1980, les compositions connaissent un processus de consolidation. Après une période calme dans sa carrière durant les années 1970, Sam Francis connaît alors un second apogée dans sa carrière. En 1983, il est élevé au rang de Commandeur de l'Ordre des Arts et des Lettres, tandis que quatorze expositions personnelles distinctes sont consacrées à son œuvre à travers le monde. C'est dans ce contexte de pleine reconnaissance internationale qu'il réalise *Untitled* (1983) pour l'exposition "Sam Francis : Peintures pour Paris", présentée à la Galerie Jean Fournier. Dans cette acrylique sur toile, la couleur se rassemble en zones clairement articulées, souvent concentrées en périphérie. L'espace blanc central s'élargit et devient un vide résonant autour duquel le pigment circule. La touche alterne liberté et maîtrise, avec des éclaboussures, des coulures et des arcs calligraphiques qui traduisent une énergie improvisée inscrite dans une structure rigoureuse. La surface se situe

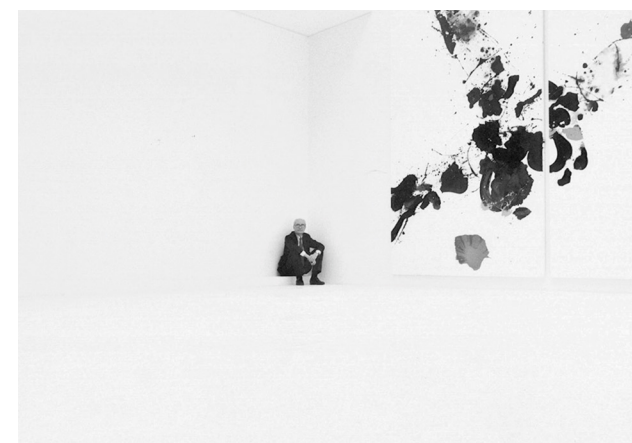
entre spontanéité et contrôle, dynamique ancienne de son œuvre désormais exprimée avec une clarté accrue. Les œuvres tardives, dont *Daemon* (1989) et *Untitled* (1990), accentuent la verticalité et la structuration de l'espace. Dans *Daemon*, le format allongé invite à lire la couleur comme une force ascendante. Des bandes et des éclats d'acrylique animent la toile par des variations de densité et de transparence. Les événements chromatiques se concentrent davantage, parfois avec une intensité presque tectonique, tout en demeurant suspendus dans des champs ouverts. L'œuvre sur papier de 1990 prolonge cette recherche à une échelle plus intime. Le langage y demeure immédiatement reconnaissable : la couleur comme éruption et comme souffle, comme matière et comme lumière.

Au fil de ces décennies, Sam Francis évite toute conception figée de l'abstraction. Son œuvre fonctionne comme un ensemble d'environnements vivants dans lesquels la couleur opère à la fois comme sujet et comme structure. Le dialogue entre plénitude et vide, saturation et silence, définit une pratique qui fait de la toile un lieu d'expérience. Chaque œuvre, de format modeste ou monumental, participe à une méditation continue sur les possibilités psychiques et spatiales de la couleur. L'ensemble de son œuvre s'approfondit avec le temps, revenant sans cesse à une question centrale : comment la couleur peut engendrer l'espace et comment le vide peut devenir présence lumineuse.

In the 1980s, the compositions undergo a process of consolidation. After a quieter period in his career during the 1970s, Sam Francis entered a second apogee. In 1983, he was elevated to the rank of Commandeur de l'Ordre des Arts et des Lettres, while fourteen distinct solo exhibitions were devoted to his work worldwide. It was within this context of full international recognition that he created *Untitled* (1983) for the exhibition "Sam Francis : Peintures pour Paris," presented at the Galerie Jean Fournier. In this acrylic on canvas, colour gathers into clearly articulated zones, often concentrated at the periphery. The central white space expands and becomes a resonant void around which pigment circulates. The brushwork alternates between freedom and control, with splashes, drips and calligraphic arcs translating an improvised energy inscribed within a rigorous structure. The surface stands between spontaneity and mastery, an enduring dynamic of his work now expressed with heightened clarity.

The late works, including *Daemon* (1989) and *Untitled* (1990), accentuate verticality and the structuring of space. In *Daemon*, the elongated format invites the reading of colour as an ascending force. Bands and bursts of acrylic animate the canvas through variations in density and transparency. Chromatic events become more concentrated, at times with an almost tectonic intensity, while remaining suspended within open fields. The 1990 work on paper extends this research on a more intimate scale. The language remains immediately recognizable: colour as eruption and as breath, as matter and as light. Across these decades, Sam Francis avoided any fixed conception of abstraction. His œuvre functions as a constellation of living environments in which colour

operates simultaneously as subject and as structure. The dialogue between fullness and void, saturation and silence, defines a practice that transforms the canvas into a site of experience. Each work, whether modest or monumental in scale, participates in an ongoing meditation on the psychic and spatial possibilities of colour. Over time, his œuvre deepens, continually returning to a central question: how colour can generate space and how the void can become luminous presence.



Sans titre, 1983

Acrylique sur toile

Acrylic on canvas

Annotée au verso avec le numéro d'identification

Annotated on verso with the identification number

61 x 61 cm 24 x 24 1/4 in

Provenance :

Galerie Jean Fournier, Paris

Christie's, Paris

Collection privée, Paris







Daemon, 1989

Acrylique sur toile

Acrylic on canvas

Signée et datée au verso : Sam Francis, 1989

Signed and dated on verso: Sam Francis, 1989

183 x 91 cm 72 x 36 in

Provenance :

Galerie Knoedler, Londres

Acquavella Contemporary Art, New York

Collection privée, Paris

Sans titre, 1990

Acrylique sur papier

Acrylic on paper

Annoté au verso avec le numéro d'identification

Annotated on verso with the identification number

183 x 91 cm 72 x 36 in

Provenance :

Galerie Delaive, Amsterdam

Galerie Guy Pieters, Belgique

Galerie Samuel Vanhoegaerde, Belgique

Private collection, Belgium





L'alchimiste derrière le pinceau

Samuel Lewis Francis, connu sous le nom de Sam Francis, est une figure éminente de la peinture américaine du XX^e siècle. Né le 25 juin 1923 à San Mateo, Californie et décédé le 4 novembre 1994 à Santa Monica, il est surtout célébré pour son approche non figurative et ses innovations en matière de couleur et d'espace. Son parcours, marqué par des moments de transformation personnelle et artistique, a largement contribué à façonner le paysage de l'art abstrait américain, aux côtés de figures comme Rothko, Pollock, de Kooning et Kline.

Au départ, Sam Francis ne semblait pas destiné à une carrière artistique. Il entame des études en médecine et psychologie, mais la Seconde Guerre mondiale change le cours de sa vie. En 1943, il s'engage dans l'armée de l'air en tant qu'aviateur. En 1944, un événement décisif survient : son avion s'écrase dans le désert lors d'un entraînement. Blessé, il passe deux ans à l'hôpital, période durant laquelle il découvre la peinture. Ce passe-temps se transforme rapidement en une passion et une voie de guérison. Il dira plus tard : "Ma peinture est venue de la maladie. J'ai quitté l'hôpital à travers ma peinture."

À sa sortie de l'hôpital, Francis s'inscrit à l'Université de Berkeley pour y étudier l'art. En 1946, il déménage à San Francisco pour suivre les cours de Clyfford Still, une figure influente de l'expressionnisme abstrait. Still et ses œuvres, avec leurs couleurs organiques et leur éloignement des conventions de la peinture moderne, laissent une impression indélébile sur Francis.

Vers 1948-1949, Sam Francis s'installe à Paris, où il rencontre de nombreux artistes américains qui façonnent le mouvement de "l'Action Painting". Rapidement, il adopte des techniques telles que le dripping et l'all-over, et son style est parfois qualifié de tachiste, une référence à l'importance du hasard et

de la spontanéité dans ses créations. Sa fascination pour l'infini et l'absence de cadre deviennent une signature de son œuvre.

L'accident d'avion et les vastes étendues désertiques qu'il a vues influencent profondément sa vision artistique. Il cherche à capturer cette impression d'infini sur la toile blanche, qu'il perçoit comme un espace sans limites. Pour Francis, l'espace entre les choses, plutôt que les choses elles-mêmes, devient central. Cette approche le conduit à éliminer les figures de ses compositions, ne laissant que des fragments d'infini qui dépassent les limites physiques de la toile.

Sam Francis se distingue par sa manière unique de traiter la surface picturale. En refusant de se limiter à la figuration traditionnelle, il explore la profondeur de la couleur et de la lumière. Ses œuvres illustrent cette dissolution de la figure en taches liquides, créant un réseau de coulures qui relie les formes et produit un effet dynamique et vibrant. Il s'inscrit dans plusieurs mouvements artistiques, notamment l'abstraction lyrique, l'expressionnisme abstrait, le tachisme et l'Action Painting. Ses influences sont multiples et variées, mais certaines figures se démarquent particulièrement.

Sam Francis a poursuivi l'exploration de l'espace et de la couleur avec une intensité et une originalité qui ont marqué son époque. Son œuvre, oscillant entre abstraction et exploration infinie, continue de fasciner et d'influencer les générations d'artistes. Francis, en défiant les conventions et en repoussant les limites de la toile, a non seulement créé des œuvres d'une grande beauté, mais a également transformé notre compréhension de l'espace pictural et du potentiel expressif de la couleur.

The Alchemist Behind the Brush

Samuel Lewis Francis, known as Sam Francis, is an eminent figure in 20th century American painting. Born on June 25, 1923, in San Mateo, California, and deceased on November 4, 1994, in Santa Monica, he is celebrated for his non-figurative approach and his innovations in colour and space. His journey, marked by moments of personal and artistic transformation, significantly contributed to shaping the landscape of American abstract art, alongside figures like Rothko, Pollock, de Kooning and Kline.

At the outset, Sam Francis did not seem destined for an artistic career. He began studies in medicine and psychology, but World War II altered the course of his life. In 1943, he joined the Air Force as a pilot. In 1944, a decisive event occurred: his plane crashed in the desert during training. Injured, he spent two years in the hospital, during which time he discovered painting. This pastime quickly transformed into a passion and a path to healing. He later said, “My painting came out of illness. I left the hospital through my painting.”

After leaving the hospital, Francis enrolled at the University of Berkeley to study art. In 1946, he moved to San Francisco to attend the classes of Clyfford Still, an influential figure in Abstract Expressionism. Still and his works, with their organic colours and departure from modern painting conventions, left an indelible impression on Francis.

Around 1948-1949, Sam Francis moved to Paris, where he met many American artists shaping the “Action Painting” movement. He quickly adopted techniques such as dripping and all-over painting, and his style is sometimes described as tachiste, referring to the importance of chance and spontaneity in his creations. His fascination with infinity and the absence of a frame became a hallmark of his work.

The plane crash and the vast desert expanses he had seen profoundly influenced his artistic vision. He sought to capture this impression of infinity on the white canvas, which he perceived as a boundless space. For Francis, the space between things, rather than the things themselves, became central. This approach led him to eliminate figures from his compositions, leaving only fragments of infinity that extend beyond the physical limits of the canvas. Sam Francis distinguished himself by his unique treatment of the pictorial surface. By refusing to limit himself to traditional figuration, he explored the depth of colour and light. His works illustrate this dissolution of the figure into liquid spots, creating a network of drips that connect the forms and produce a dynamic and vibrant effect.

Sam Francis fits into several artistic movements, including lyrical abstraction, abstract expressionism, tachisme and Action Painting. His influences are multiple and varied, but certain figures stand out in particular.

Sam Francis pursued the exploration of space and colour with an intensity and originality that marked his era. His work, oscillating between abstraction and infinite exploration, continues to fascinate and influence generations of artists. By defying conventions and pushing the boundaries of the canvas, Francis not only created works of great beauty but also transformed our understanding of pictorial space and the expressive potential of colour.

San Francisco



Dans son entretien avec Yves Michaud, Sam Francis compare l'acte artistique à l'épilogue de *Tempête* de William Shakespeare : à l'image de Prospero renonçant à sa magie, l'artiste doit abandonner toute maîtrise afin de laisser au spectateur le soin d'achever l'œuvre. Cette référence éclaire sa conception d'une peinture ouverte, dont le sens naît pleinement dans la rencontre.

“

*Maintenant tous mes charmes sont détruits ;
Je n'ai plus d'autre force que la mienne.
Elle est bien faible ; et en ce moment, c'est la vérité,
Il dépend de vous de me confiner en ce lieu
Ou de m'envoyer à Naples. Puisque j'ai recouvré mon duché,
Et que j'ai pardonné aux traîtres, que vos enchantements
Ne me fassent pas demeurer dans cette île ;
Affranchissez-moi de mes liens,
Par le secours de vos mains bienfaisantes.
Il faut que votre souffle favorable
Enfle mes voiles, ou mon projet échoue :
Il était de vous plaire. Maintenant je n'ai plus
Ni génies pour me seconder, ni magie pour enchanter,
Et je finirai dans le désespoir,
Si je ne suis pas secouru par la prière,
Qui pénètre si loin qu'elle va assiéger
La miséricorde elle-même, et délie toutes les fautes.
Si vous voulez que vos offenses vous soient pardonnées,
Que votre indulgence me renvoie absous.*

William Shakespeare, *La Tempête*, Acte V, Épilogue, prononcé par Prospero.

“

*Now my charms are all o'erthrown,
And what strength I have 's mine own,
Which is most faint. Now 'tis true
I must be here confined by you,
Or sent to Naples. Let me not,
Since I have my dukedom got
And pardoned the deceiver, dwell
In this bare island by your spell,
But release me from my bands
With the help of your good hands.
Gentle breath of yours my sails
Must fill, or else my project fails,
Which was to please. Now I want
Spirits to enforce, art to enchant,
And my ending is despair,
Unless I be relieved by prayer,
Which pierces so that it assaults
Mercy itself, and frees all faults.
As you from crimes would pardoned be,
Let your indulgence set me free.*

In his conversation with Yves Michaud, Sam Francis compares the artistic act to the epilogue of *The Tempest* by William Shakespeare: like Prospero renouncing his magic, the artist must relinquish all control in order to allow the viewer to complete the work. This reference illuminates his conception of an open painting, whose meaning fully emerges in the encounter.



Sans titre, 1955

p. 14 - 15

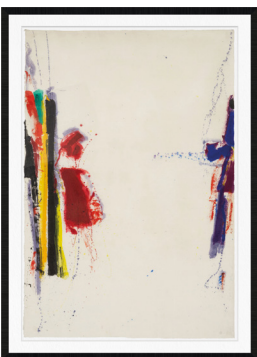
Gouache sur papier

Gouache on paper

Signé au crayon au verso du papier : Sam Francis

Signed with pencil on the verso: Sam Francis

43 x 35 cm 16 7/8 x 13 7/8 in



Sans titre, 1959

p. 18 - 19

Gouache et aquarelle sur papier

Gouache and watercolour on paper

Signé et daté au verso : Sam Francis, 1959

Signed and dated on the verso: Sam Francis, 1959

86 x 64 cm 34 x 25 1/4 in



Sans titre, 1963

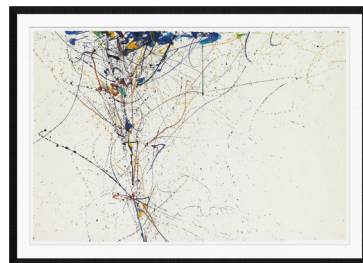
p. 30 - 31

Acrylique sur papier *Acrylic on paper*

Signé, daté et numéroté 63-043 au verso

Signed, dated and numbered 63-043 on verso

63 x 103 cm 26 3/4 x 40 1/2 in



Sans titre, 1957

p. 16 - 17

Acrylique et gouache sur papier *Acrylic and gouache on paper*

Signé, daté et annoté en crayon sur le verso :

Sam Francis, 1957, Tokyo, Japan

Signed, dated and annotated in pencil on the verso:

Sam Francis, 1957, Tokyo, Japan

69 x 102 cm 27 x 40 1/4 in



Sans titre, 1962 - 64

p. 26 - 27

Acrylique sur toile *Acrylic on canvas*

Cachet d'atelier et numéro d'identification au verso

Studio stamp and identification number on verso

91 x 61 cm 24 x 36 in



Ebi's Link, 1964

p. 34 - 35

Huile sur toile *Oil on canvass*

Signée au verso : Sam Francis

Signed on verso: Sam Francis

116 x 87 cm 11/16 x 34 1/4 in



Sans titre, 1967 - 68

p. 46 - 47

Acrylique sur toile

Acrylic on canvas

Inscrite à trois reprises au revers de la toile, sur le recouvrement et sur le châssis, avec le numéro d'identification : SFP67-20

Inscribed three times on canvas verso overlap and strainer with the identification number: SFP67-20

238 x 178 cm 93 1/2 x 70 in



Daemon, 1989

p. 58 - 59

Acrylique sur toile

Acrylic on canvas

Signée et datée au verso : Sam Francis, 1989

Signed and dated on verso: Sam Francis, 1989

183 x 91 cm 72 x 36 in

INDEX DES ŒUVRES



Sans titre, 1983

p. 55 - 56

Acrylique sur toile

Acrylic on canvas

Annotée au verso avec le numéro d'identification

Annotated on verso with the identification number

61 x 61 cm 24 x 24 1/4 in



Sans titre, 1990

p. 60 - 61

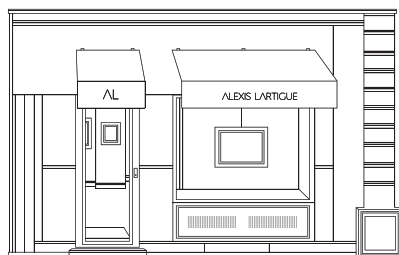
Acrylique sur papier

Acrylic on paper

Annoté au verso avec le numéro d'identification

Annotated on verso with the identification number

183 x 91 cm 72 x 36 in



Toutes les œuvres sont répertoriées dans le catalogue raisonné de la Fondation Sam Francis

All the artworks are listed in the catalogue raisonné by the Sam Francis Foundation

Crédits Photo

Photo 1 (p. 1-2) : Sam Francis dans son atelier. © Sam Francis Foundation / Adagp.

Photo 2 (p. 7) : Sam Francis dans son atelier à Venice, Californie. © Sam Francis Foundation / Adagp.

Photo 3 (p. 38) : Vue d'installation de l'exposition avec "Ebi's Link" (troisième à gauche),

Galerie Kornfeld und Klipstein, Berne, 1966. Photo : Albert Winkler. © Sam Francis Foundation / Adagp.

Photo 4 (p. 38-39) : Vue de "Ebi's link" exposée à la Kunsthalle de Bâle (deuxième à gauche), Suisse, 1968.

Photo : Christian Baur. © Kunsthalle Basel, Switzerland.

Photo 5 (p. 42) : Vue d'installation de l'exposition présentant Sans titre (à gauche),

Tokyo Central Bijutsukan Gallery / Gutai Pinacotheca, 1968. © Sam Francis Foundation / Adagp.

Photo 6 et 7 (p. 44) : Vue d'installation de l'exposition présentant Sans titre (deuxième à gauche),

University Art Museum, University of California, Berkeley, 1994. © Sam Francis Foundation / Adagp.

Photo 8 (p. 50) : Vue d'installation de l'exposition avec "Sans Titre", 1983 (à droite),

Galerie Jean Fournier, Paris, 1983. © Galerie Jean Fournier.

Photos 9 et 10 (p. 53) : Jean Fournier à la galerie, rue Quincampoix, exposition Sam Francis 1985.

© J. Hyde / Galerie Jean Fournier.

Photo 11 (p. 62-63) : Atelier de Sam Francis à West Channel Road, Santa Monica en 1994. © Nico Delaive.

Photo 12 (p. 69) : Sam Francis peignant Tokyo Mural dans un atelier prêté par Teshigahara Sōfū à Mita, Tokyo, 1957.

© Sam Francis Foundation / Adagp.

Élaboration des textes : Nefise Ozcelik pour la galerie Alexis Lartigue.

Charte graphique et mise en page : Flowers & Pencils avec le concours de la galerie Alexis Lartigue.

www.flowersandpencils.com